

Des acteurs extraordinaires au CCAM

La metteuse en scène nancéienne, Virginie Marmouzé, encadre les répétitions de la pièce « La Passée ». Un spectacle qui présenté les mardi 25 et mercredi 26 avril, à 20h30.

Son travail porte sur le corps et l'improvisation, ses acteurs, en souffrance physique, appartiennent à différentes associations, dont Espoir 54.

En 2005, elle a fondé la Cie « Tout va Bien ». Sa dernière production, avec sa compagnie, en collaboration de la compagnie de l'Oiseau-Mouche ESAT Théâtre de Roubaix, reprend à son compte, l'adaptation théâtrale et musicale du roman « Les Oiseaux » de l'écrivain norvégien Tarjei Vesaas. « C'est la vie d'un jeune homme, Mattis, profondément attachant. Considéré par tous comme un simple d'esprit, incapable de travailler ou de s'exprimer sensément, il vit avec un désir constamment présent, celui d'être comme les autres ». Son projet permet la rencontre sur le plateau entre les acteurs « Tout Va Bien » et les acteurs « extra-ordinaires » de la Cie l'Oiseau Mouche.



Les deux compagnies en répétition sur la scène du CCAM.

La chorégraphe Marie Cambois, fait travailler les mouvements du corps, la circulation des personnages.

A travers ce spectacle et les deux personnages principaux, la Cie interroge « la frontière entre normalité et différence ».

« Oui, il n’y a peut-être plus de place pour les poètes... »

Frontière entre normalité et anormalité, différence, place de la poésie dans le monde... Autant de thèmes abordés par *Virginie Marouzé* dans sa dernière création, *La passée*, à l’affiche du centre Picasso d’Homécourt.

Virginie Marouzé travaille depuis de nombreuses années avec des personnes en situation de handicap. La question de la différence l’accompagne, elle et son besoin de création, depuis aussi longtemps. Et elle est d’ailleurs encore au centre de sa dernière mise en scène. Intitulée “La passée”, celle-ci sera prochainement à l’affiche à Homécourt, fruit d’une collaboration entre le Théâtre Ici & Là de Mancieulles et le centre culturel Pablo-Picasso.

« Simple d’esprit »

L’histoire a débuté avec un livre, signé par l’écrivain norvégien Tarjei Vesaas, “Les oiseaux”. « C’est un directeur de salle qui me l’avait conseillé. A l’époque, j’avais trouvé que cette question de la différence y était traitée de façon très intelligente, juste, avec beaucoup de poésie. »

Le temps, depuis, a fait son œuvre et la metteur en scène la sienne, autour du personnage principal, Mathis. « Il vit seul, avec sa sœur, il est considéré comme un simple d’esprit, qui porte en lui toutes les interrogs



Virginie Marouzé revient à l’affiche, avec toujours cette question de la différence au cœur de sa création, *La passée*. Photo DR/Culture commune.

tions du monde. Lui ne rêve pourtant que d’une chose, être comme les autres, aimer une fille, travailler... En attendant, il regarde le monde, en essayant d’y lire un signe annonciateur d’un grand changement dans sa

vie. » Ce qui finira par arriver, au détour d’une passée de bécasses...

Pour narrer les pérégrinations de Mathis, et celles de sa sœur, Hege, « qui, elle, représente la norme », Virginie Marouzé a

fait appel à quatre comédiens de sa compagnie. *Tout va bien*. Ainsi qu’à trois autres, du théâtre de l’Oiseau mouche, un Esat (établissement et service d’aide par le travail).

« Moi-même, je me sens parfois différente »

« Ce qui m’intéressait dans ce projet, c’était de comprendre où se situe la différence, la frontière entre la normalité et l’anormalité. Elle n’est peut-être pas aussi claire qu’on veut parfois nous le faire croire. Moi-même, parfois, je me sens différente... »

Loin de vouloir donner une leçon ou de faire passer des messages, Virginie Marouzé a simplement tenté de créer un condensé de vie sur un plateau. Sur lequel se posera cette autre question de la place du poète dans le monde. « Oui, il n’y a peut-être plus de place pour lui aujourd’hui, et je crois qu’il est de plus en plus nécessaire de défendre la place de cette poésie. Comme celles du silence, de l’émerveillement. » Autant de choses sur lesquelles la course du quotidien nous fait parfois passer, sans que nous ne nous en rendions compte.

Cédric Brout.

“La passée”, jeudi 4 et vendredi 5 mai au centre Picasso d’Homécourt (20h30).

Une expo et des géants !



Photo DR

En parallèle du spectacle de Virginie Marouzé, Pablo-Picasso accueillera une exposition intitulée “Je de lumières” réalisée par des enfants de l’Institut médico-éducatif Les Orchidées de Briey.

Alycia, Tanguy, Bryan, Nathan, Anis, Jéson, Kévin et Alex ont œuvre sous la conduite de deux éducatrices, Cécile Lecocq et Marie Rohbacher, autour d’une technique photographique appelée “light painting”.

Le vernissage est prévu jeudi 4 mai à 15h.

En outre, le centre culturel d’Homécourt accueillera aussi les belles marionnettes géantes réalisées par le FAS de Mont-Bonvillers.